

OBSEQUES DES ABBES MAPWAR ET LWASHORO







« In mémoriam »



Abbé Jean-Pierre LWASHORO
Prêtre du Diocèse d'Idiofa

Né, le 03. 02. 1958
Ordonné prêtre, le 11. 08. 1991
Décédé, le 04. 03. 2011

« In mémoriam »



Abbé Faustin-Jovite MAPWAR
Prêtre du Diocèse d'Idiofa

Né, le 15. 12. 1945
Ordonné prêtre, le 11. 08. 1974
Décédé, le 06. 03. 2011



Exhortation de l'Eveque à la fin des obsèques

-Exhortation à accepter la situation présente de deuil en véritable homme de Dieu et dans la foi proclamée et professée. Ne pas donner l'impression d'être victimes d'un sort aveugle. Se savoir tous voués à la mort. Quelle que soit la forme que la mort prend, elle est une réalité que personne ne peut occulter. La mort, et par surcroît celle d'un prêtre, doit être pour tous une occasion d'annoncer la résurrection et de sortir vainqueur du tombeau à l'instar du Christ notre Maître. Ne pas céder à la seule émotion ou désolation au point de ternir la taille de ceux qui nous ont quittés.

- Nécessité de procéder à une déclaration écrite de nos biens personnels et d'établir un testament manuscrit dûment daté et signé.

Abbé Blaise AFWANISU

Chancelier

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES DE L'ABBE JEAN-PIERRE LWASHORO DJOKORO

Fils de papa DJOKORO et de maman MANIMBA, l'abbé Jean-Pierre Lwashoro est né le 3 Février 1958 à Banga Centre dans la Paroisse de Banga Banneux, Province de Kasai Occidental, Diocèse d'Idiofa, dans une famille de dix enfants dont six garçons et quatre filles. Un garçon et une fille ont déjà été rappelés à la maison du Père. Il est cinquième de sa famille.

Après ses études primaires et secondaires à Banga Banneux, il a été admis en 1980 par feu Mgr BILETSI à entreprendre les études philosophiques au Grand Séminaire Interdiocésain St Augustin de Kalonda dans le Diocèse de Kenge.

Un an après, il est rappelé au Diocèse pour des études universitaires à l'ISP Kikwit où il en sortira diplômé en Biologie-Chimie en 1984.

De 1984 à 1985, il passe une année de stage comme enseignant au Lycée Sangol de Lakas puis est affecté comme Régent au petit Séminaire de Laba l'année scolaire suivante.

Après sa régence il est admis au Grand Séminaire Interdiocésain St Cyprien de Kikwit dans le Diocèse de Kikwit dans la Province du Bandundu pour la formation théologique qui s'étalera sur quatre ans, de 1986 à 1990.

Après une année de stage diaconal à la Paroisse Bse Anuarite, soit de 1990 à 1991, il est ordonné prêtre le 11 août 1991 à Idiofa et exercera son ministère sacerdotal comme suit :

De 1991 à 1996, il sera affecté Professeur au petit Séminaire de Laba.

De 1996 à 2002, il assurera avec compétence la préfecture de l'institut Mangil de Banga, ce qui lui vaudra le poste de Conseiller Résident à la Conseillerie résidente de Mapangu de 2002 à 2004.

Ayant apprécié à juste valeur les bons rendements de l'abbé Jean-Pierre, Mgr MBWOL, alors Evêque d'Idiofa, lui demandera de présider aux destinées de la Coordination Sous-Provinciale Idiofa-Nord implantée à KALO, responsabilité qu'il assumera avec beaucoup de dévouement et dynamisme de 2004 jusqu'au jour où le Seigneur, Maître de tout, qui chronomètre la vie d'un chacun, a décidé de le rappeler auprès de Lui.

En effet, c'est mercredi 2 mars 2011 dans l'après-midi que Monsieur l'Abbé LWASHORO présentera des signes de faiblesse aiguë et parlant à peine. Conduit immédiatement à l'hôpital Saint Joseph, il sera aussitôt pris en charge par le personnel médical. Les examens cliniques révéleront un AVC suivie probablement d'une hémorragie cérébrale que seul un examen de scanner pourrait confirmer. Etant donné que les signes vitaux ne se stabilisaient pas, il était difficile, comme le déclarait son médecin traitant, de procéder audit examen. Il fallait encore observer ! Et c'est dans cette attente que la mort l'emportera le 4 mars 2011 à 15h30.

Il conviendrait de rappeler à votre adresse que l'abbé Lwashoro souffrait depuis quelques années déjà de l'hypertension artérielle.

LWASH, *Sans souci*, comme on aimait parfois l'appeler, était un prêtre simple sinon ordinaire ; un homme gentil, social, jovial, pacifique et parfois amusant. Il était un responsable patient et avait le sens de vérification des faits avant d'agir. Il était aussi animé du souci de réaliser des bonnes œuvres. Tel est le cas du grand bureau de la coordination diocésaine des ECCATH IDIOFA-NORD à Kalo qu'il laisse en chantier. Bien d'ailleurs, c'est entre autre dans le souci d'achever cette belle architecture qu'il se

retrouvait en séjour à Kinshasa. Mais hélas ! Le Seigneur en a décidé autrement. Puisse son âme trouver grâce devant Dieu.

Secrétaire Chancelier

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES DU PROFESSEUR ABBE MAPWAR BASHUT Faustin Jovite

Le professeur Abbé MAPWAR BASHUT Faustin Jovite est né le 15 Décembre 1945 à Banga-Makondo dans la Paroisse de Banga- Banneux, Province du Kasai Occidental. Il est le troisième enfant de papa MBUMBULA et de maman KOSHAYENE-SHIKU, tous deux déjà décédés. Sa famille comptait 7 filles et deux garçons dont il est le cadet.

Après ses études primaires commencées à Banga-Banneux en 1953 et terminées à Mapangu en 1959, il entamera en 1959 ses humanités gréco-latines au Petit Séminaire de Laba et, à cause de la rébellion muléliste, les poursuivra au Petit Séminaire de Kabwe à Kananga puis au Petit Séminaire de Kalonda à Kenge et les terminera enfin au petit Séminaire Mikondo de Kinshasa en 1966. Il sera admis en 1967 au Grand Séminaire de MAYIDI pour les études philosophiques qu'il terminera avec succès en 1970.

A la fin de ses études philosophiques, il entreprendra les études théologiques, de 1970 à 1973 et après une année de diaconat, il sera ordonné prêtre le 11 Août 1974 dans sa Paroisse d'origine, Banga- Banneux.

L'exercice de son ministère sacerdotal se présente comme suit :

De 1966 à 1967, il est nommé Préfet du Cycle d'Orientation St Pierre d'Ipamu.

De 1974 à 1978, il assure la charge de Préfet des Etudes du Collège Babola et Curé Doyen de Mapangu. Autorisé par feu Mgr BILETSI à poursuivre sa formation, il se rendra à Rome où il se spécialisera en Histoire de l'Eglise et en sortira docteur de l'Université Pontificale Grégorienne en 1985, puis Licencié en Théologie et Sciences patristiques de l'université de Latran en 1993.

De 1985 jusqu'en 1994, il est affecté Professeur résident au Grand Séminaire Interdiocésain St Cyprien de Kikwit dans le Diocèse de Kikwit et Province du Bandundu ; puis sera professeur visiteur dans plusieurs Maisons de formation religieuse : Grand Séminaire Interdiocésain St Paul de Lubumbashi, Grand Séminaire Interdiocésain Jean XXIII de Kinshasa, Scolasticat St Eugène de Mazonod, etc.

En 1994, il est nommé aussi Professeur associé à temps partiel aux Facultés Catholiques de Kinshasa actuellement Université Catholique du Congo, en sigle UCC.

De Juin 1999 à Janvier 2000, il assume la responsabilité de Vicaire épiscopal pro tempore d'Idiofa.

En 1999, l'abbé MAPWAR est nommé Professeur aux Facultés Catholiques de Kinshasa et continue jusqu'en 2002 à visiter certaines maisons religieuses, notamment le grand Séminaire Interdiocésain St Cyprien de Kikwit.

De 2002 à 2006, il est nommé Vicaire épiscopal chargé des finances du diocèse.

De 2006 à 2011, il est Directeur du Centre d'archives ecclésiastiques Abbé Stefano Kaoze et doyen des Facultés de Théologie de 2008 à 2009.

Il est auteur de plusieurs ouvrages et articles. A titre illustratif, nous citons :

1. La réadmission des Lapsi dans l'Eglise catholique à l'époque de Cyprien de Carthage et à l'heure actuelle.
2. L'éducation de la jeunesse dans l'Eglise antique
3. Un évêque peut-il abandonner son diocèse assiégé ? Cas de Cyprien de Carthage.
4. La mort tragique des dictateurs et persécuteurs des chrétiens. Lecture critique du 'De mortibus persecutorum de Lactance'.
5. La Polémique anti-arienne de St.Fulgence de Ruspe en Afrique du Nord (Vè-VIè s).

Le Professeur Abbé MAPWAR BASHUT Faustin fut un érudit de qualité, un grand responsable et un homme plein d'initiatives. Nous pensons entre autre au Centre Polyvalent du développement rural de Banga, en sigle CBB dont il est le Promoteur Responsable. Il était un homme de relations. Comment alors ne pas apprécier ses relations avec DON LUCIANO qui prend en charge les écoles conventionnées catholiques de la Paroisse de Banga-Banneux. Nous n'aurons jamais assez dit sur le Professeur Abbé MAPWAR BASHUT Faustin Jovite. Paix à son âme.

Abbé Blaise AFWANISU

Secrétaire Chancelier

HOMMAGE DU CLERGE D'IDIOFA AUX ABBES FAUSTIN MAPWAR ET JEAN-PIERRE LWASHORO

A L'OCCASION DE LEURS FUNERAILLES LE 12 MARS 2011 A IDIOFA.

Excellences Messieurs les Evêques,

Chers frères et sœurs,

Après les funérailles des Pères Jules KOEN, Jean-Marie WART et Abel PISVIN à Mapangu à la suite d'un accident de circulation routière le 10 août 1960 et celles des Pères Nicolas HARDY, Gérard DEFEVER et Pierre LAEBENS à Kilembe de suite d'un assassinat par les rebelles mulelistes le 22 janvier 1964, les funérailles de deux prêtres ici dans notre Cathédrale Saint Kizito d'Idiofa est une grande première qui nous cause autant de

détresse, d'inquiétude et d'émotions. Deux décès à l'espace de deux jours des deux confrères aux multiples dénominateurs communs ne peuvent que susciter beaucoup d'interrogations auxquelles notre intelligence humaine, même douée, ne peut trouver réponse. C'est ici que Saint Paul vient nous épargner tout vain effort de spéculation : « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies impénétrables ! Qui en effet a connu la pensée du Seigneur ? Ou bien qui a été son conseiller ? Ou encore qui lui a donné le premier, pour devoir être payé en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. A lui la gloire éternellement ! Amen. » Romains 11, 33 – 36.

Illuminé par cette péricope scripturaire, et forts de ce témoignage apostolique, nous ne pouvons que dire avec Job : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté : Que le nom du Seigneur soit béni ! » Job 1, 21.

Messieurs les Abbés Faustin MAPWAR ET Jean-Pierre LWASHORO

Issus d'une même paroisse, vous avez formé avec nous un même clergé et avez beaucoup servi notre église dans un même ministère d'éducation de la jeunesse à des degrés différents : l'un au primaire et secondaire et l'autre au supérieur et universitaire. C'est ce contexte que le Seigneur a préparé pour déployer vos nombreuses qualités qui nous restent mémorables.

Monsieur l'Abbé Jean-Pierre LWASHORO

Coordinateur des Ecoles Conventionnées Catholiques d'Idiofa Nord, vous nous avez marqué par votre ambition à construire un grand bureau de coordination, le plus grand de toutes nos coordinations actuelles. Saura-t-on continuer ce bijou tel que vous l'auriez fait ? Simple, pacifique, doux et calme, vous avez expérimenté notre grande sympathie. Nombreux t'appelions « LWASH sans souci » pour marquer notre proximité et notre affection. Cœur généreux, vous saviez spontanément partager avec les autres. Et votre façon de gérer les divers problèmes toujours avec sourire..... Et votre assiduité au travail, Vous avez supporté avec beaucoup de patience votre état de santé. Comment ne pas découvrir l'écho de l'Évangile de Saint Matthieu où Jésus déclare qu'Il est doux et humble de cœur. Cfr Matthieu 11, 29. Merci pour tout et pardon pour nos manquements qui vous auraient lésé.

Monsieur l'Abbé Faustin MAPWAR,

Vous nous avez marqué par votre sens développé de charité sans limite et vos initiatives pour le bien-être des hommes et femmes créés à l'image de Dieu dont le C.B.B. reste le symbole. Nombreux d'entre nous vous ont connu comme formateur au Grand Séminaire Saint Cyprien et comme Vicaire épiscopal ici au Diocèse. Professeur laborieux, discipliné et ordonné, à la rigueur scientifique, vous avez captivé beaucoup de vos étudiants et leur avez donné le goût de la lecture et du travail bien fait. Sympathique envers eux, ils vous appelaient BATSHUT ou SHUT simplement surtout après vos nombreux humours. Personne simple, vous ne restiez pas dans la grandeur de votre savoir et de votre diplôme, vous saviez vous abaisser jusqu'à écouter vos étudiants et collaborer avec ceux que vous aviez formés. Homme d'une bonne expérience en gestion des finances, après une réunion

sur les funérailles de votre jeune confrère, ce n'est certes pas pour une promenade de santé que vous avez connu l'accident le 6 mars 2011 à 19h30 sur BAYPAS qui vous a arraché brutalement à notre affection. Comment ne pas découvrir en cela l'écho de l'Evangile de Saint Jean où Jésus déclare qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ? Cfr Jean 15, 13. Merci pour tout et pardon pour nos manquements qui vous auraient lésé.

Adieu LWASH, Adieu SHUT,

Que la terre de nos ancêtres vous soit légère !

O Seigneur Jésus Christ envoyé par le Père pour guérir et sauver les hommes,

Fait à Idiofa, ce 12 mars 2011

Le Clergé d'Idiofa

LA MESSE DE KINSHASA

La messe a commencé avec un peu de retard. Elle a été présidée par Mgr Fridolin Ambongo, Evêque de Bokungu-Ikela qu'entouraient leurs Excellences Messieurs Mudiso de Kenge, Nzala Louis de Popokabaka, Kembo Gabriel évêque émérite de Matadi, Kisonga évêque auxiliaire de Kinshasa et Philibert Tembo Nlandu de Budjala. Plus de 200 prêtres ont concélébré. On ne compte pas les religieux et religieuses... Les fidèles ont littéralement pris d'assaut l'église St Raphaël; ils étaient aussi nombreux dehors si pas plus que dedans.

Trois discours ont retenu l'attention de l'assemblée à la fin de la célébration : Asela, Babola, Papy.

Le discours des Anciens Séminaristes de Laba (ASELA) a retracé la vie et l'oeuvre de nos deux frères disparus. Les Anciens de l'Institut Babola/Mapangu sont allés dans le même sens en s'appuyant d'avantage sur les réalisations de l'Abbé Mapwar dans ce jeune Institut d'alors. L'abbé Papy Kayoko, Recteur de la Maison Diocésaine St Christophe, prenant la parole au nom de notre Evêque, a remercié tous les Evêques présents et tous ceux qui ont aidé notre diocèse en ce moment de peine. Il a fait ensuite l'éloge de nos deux confrères, soulignant leur assiduité et leur engagement missionnaire. Tous deux sont morts pour ainsi dire en plein travail du Seigneur. Merci à eux pour ce bel exemple de vie sacerdotale.

Abbé Binia Barthélemy

DISCOURS ET RECIT DE L'A. KAYOKO, SUPERIEUR DE LA FUNA

Excellences Messieurs les Evêques

Cher(e)s frères et sœurs dans le Christ,

Au nom de Son Excellence Monseigneur José MOKO EKANGA, Evêque d'Idiofa et au nom du clergé de ce diocèse, nous nous faisons le devoir de remercier frères et sœurs, amis et connaissances et toutes les personnes de bonne volonté qui n'ont pas lésiné ni sur les moyens ni sur les temps pour nous assister en ce moment dramatique où la Dame aux goûts désagréables est venue frapper encore doublement à notre porte.

Mais avant cela, nous voudrions vous présenter de passage les circonstances de ces deux décès pour étancher tant soit peu la soif de ceux et celles qui aimeraient en savoir davantage. En effet, le jeudi 24 Février, très tôt le matin, plus précisément à 6H22, nous recevions à la communauté l'abbé Jean Pierre LWASHORO, venu d'Idiofa pour les courses de la coordination des écoles conventionnées catholiques d'Idiofa nord/ Kalo. Aussitôt arrivé, l'abbé s'est vite mis au travail parcourant ministères, départements et bureaux pour arracher arrêtés et mécanisation des écoles de sa coordination. Il allait et revenait tous les jours toujours souriant et courageux avec espoir de retourner chez lui très satisfait dans les deux semaines qui suivaient.

Néanmoins, mercredi le 02 Mars, l'abbé coordinateur observera une pause avant midi. On a cru que c'était son jour de repos après une semaine très laborieuse. C'est en début de l'après midi qu'il reprendra ses courses habituelles. Hélas ! C'était la sortie fatidique : l'abbé nous reviendra, vers 17H00, très malade, très affaibli, terrassé par l'hypertension.

Sans tarder, il sera acheminé à l'hôpital Saint Joseph par Monseigneur Faustin Mapwar qui était ce jour là à la communauté. Arrivé à l'hôpital presque dans le coma, l'abbé sera reçu et admis immédiatement dans la salle de réanimation pour des soins intensifs. Pendant deux jours tous les moyens ont été disposés pour sauver la vie de l'abbé coordinateur qui présentait une certaine instabilité des signes vitaux, ne permettant pas de réaliser l'examen du scanner cérébral vivement souhaité par les médecins. Espérant que tout irait mieux, mais hélas, vendredi 04 le matin, les médecins nous révéleront que eu égard au tableau que présentait l'abbé, le sauver serait une grâce. C'est ainsi qu'à 15H30 l'abbé a rendu l'âme. Avec l'aide de Monseigneur MAPWAR, le corps de l'abbé sera conduit à la morgue.

Comme si cela ne suffisait pas, voilà que Dimanche dernier, après la messe qu'il a célébrée à Saint Eloi, Monseigneur MAPWAR que nous pleurons aussi aujourd'hui, a passé tout l'après midi avec nous et les membres de la famille de l'abbé Lwashoro pour certaines

concertations relatives au programme des obsèques. Tout s'est passé à merveilles, mission accomplie avec joie et Monseigneur nous quittera vers 17H30. C'est seulement aux environs de 21H00 que les abbés de la maison diocésaine de Kikwit alertés par certains étudiants témoins oculaires du drame, nous tiendront informés de la mort inopinée et brutale de Monseigneur Mapwar, décès survenu à la suite d'un accident de circulation vers le Rond Point Ngaba.

Excellences Messieurs les Evêques

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Vous êtes très nombreux à nous assister et à compatir à notre peine. Ainsi, nous vous remercions de tout cœur. Nos remerciements s'adressent plus particulièrement à nos pères Evêques, Monseigneur Edouard MUNUNU, Evêque de Kikwit qui nous a accompagnés avec empressement jusqu'à la morgue la nuit, Monseigneur Gaspard MUDISO, Evêque de Kenge, Monseigneur Fridolin AMBONGO, Evêque de Bokungu-Ikela et Président du conseil d'administration de l'UCC, Monseigneur Philibert TEMBO, évêque de Budjala, Monseigneur Louis NZALA, Evêque de Popokabaka et Monseigneur Edouard KISONGA, Evêque auxiliaire de Kinshasa qui ont présidé cette eucharistie.

Nous exprimons notre gratitude aussi au Recteur de l'Université Catholique du Congo et à tous ses collaborateurs qui ont rendu un hommage à l'endroit de Mgr Professeur Mapwar.

Nos remerciements s'adressent également aux Pères Oblats de Marie Immaculée, sœurs Salésiennes de la Visitation, aux Sœurs de Sainte Famille de Bordeaux, aux sœurs missionnaires de la Sainte Famille et à toutes les autres communautés diocésaines et religieuses qui nous ont été très proches.

A vous, monsieur l'abbé curé de la paroisse Saint Raphaël et aux filles et fils d'Idiofa, aux amis et connaissances nous exprimons notre sincère gratitude.

Paix à leurs âmes

Kinshasa, ce 10/03/2011

Pour le diocèse d'Idiofa

Abbé Papy-Eugène KAYOKO,

À Dieu l'abbé «Lwash» : un homme profondément bon !

Hommage à un frère, à un ami, à un sage

Rodhain Kasuba

C'est sous un grand choc que nous venons d'apprendre la mort de l'abbé Jean-Pierre Lwashoro Ndjokoro! Je veux d'abord penser aux membres de sa famille pour leur dire mes sympathies et mes amitiés. Ensuite je veux ici saluer le frère, l'ami, le sage, le confrère

qu'il était. Un proche meurt, et l'envie nous prend soudain d'aller à sa rencontre. J'aimerais utiliser le langage de la prose pour le rejoindre.

Nous aimions l'appeler affectueusement «abbé Lwash». Cette marque d'affection était à la mesure de son cœur qui rimait avec amitié, considération, humour, respect, etc. Déjà au séminaire, nous trouvions du plaisir à le taquiner toujours avec la même affection et avec respect tellement il se dégageait de lui une douceur toute naturelle et une réelle bonté.

Par divers liens tissés tout au long de différents parcours où nous avons croisé et rencontré l'homme, nous en sommes devenus des intimes (dans un jeu de mots subtiles, le vieux Jean-Pierre Otshok aimait dire : «Un intime, c'est celui dont la vie nous atteint jusque dans notre *ntima*»). Oui, l'abbé Lwash fut un intime pour beaucoup au point où sa mort nous atteint au plus profond de notre cœur. Je pense à son ami Félix Kusamba qui n'a pas pu retenir ses larmes après avoir appris la triste nouvelle et après avoir lu ces lignes; lui qui l'a rencontré tout récemment à Kalo.

Chaque fois que nous avons rencontré l'abbé Lwash, nous avons été sensibles à la qualité de relation qu'il savait tisser. Il avait également un sens de l'écoute des autres et une façon de parler habités par une présence. Jamais l'abbé Lwash ne jouait au professeur, encore moins au plus fort. Il n'a jamais donné l'impression d'avoir conscience d'une quelconque supériorité humaine, culturelle ou intellectuelle. Il suffisait pourtant de parler quelques minutes avec lui pour se rendre compte qu'on avait affaire à un homme fondamentalement bon, à un sage dont les paroles et les conseils donnaient toujours à penser.

Homme d'une grande humilité, l'abbé Lwash savait accueillir ce qu'on lui disait et répondre en aidant à aller plus loin. Depuis notre parcours au grand séminaire, jusqu'à ce jour, nous avons eu plusieurs fois l'occasion de bénéficier de son amitié et de sa grande générosité humaine. Nous lui en gardons une grande reconnaissance. Il était un homme affable, né sensible et magnanime, et un prêtre doué de qualités les plus précieuses et les plus brillantes, rempli d'esprit et de grâce. Je me souviens qu'au grand séminaire, il avait été «Chef Cook» en une période particulièrement difficile. Pourtant son sourire légendaire et sa douceur de cœur suffisaient à désarmer la colère des uns et des autres contre l'économiste du séminaire. Il savait dédramatiser les tensions les plus futiles. Homme de cœur et de terrain, il se moquait éperdument de spéculations vaines et stériles. Il était d'une intelligence pratique et d'une humanité exceptionnelle. Qui ne se souvient pas de sa bonne humeur qui déteignait inmanquablement sur tous, alors que nous aimions nous asseoir sous le gros manguier situé devant le réfectoire à Saint-Cyprien? Ainsi je me souviens encore : il lui arrivait de discuter parfois chaudement avec ses amis (Bony Kangamotema, Gaby Nzuru, Félix Kusamba, Polycarpe Buyolo...), mais toujours avec humour et sans jamais dénigrer, mais en cherchant souvent à conjindre divers points de vue, avec son sourire à la clé.

La vie de l'abbé Lwash se mesure enfin à la diversité de champs qu'elle a su féconder pendant son ministère. Il a ainsi donné l'exemple d'une vie humaine exigeante qui n'a jamais cédé à la facilité des modes et qui ne s'est jamais laissé entraîner dans des affrontements stériles. Aussi son ministère nous lègue-t-il le modèle précieux d'une vie qui

a toujours privilégié le principe de responsabilité et le respect de l'humain à travers une démarche de vérité, de travail, de compassion, d'écoute et de constante attention à l'autre.

L'abbé Lwash nous laisse donc en exemple les qualités d'un passeur et d'un bâtisseur des ponts entre les cœurs même les plus éloignés en apparence. Son ministère témoigne d'un dialogue attentif et bienveillant avec les autres prêtres et avec les baptisés, et du souci de mettre en valeur ce que chacun peut apporter de juste et de vrai.

Cher abbé Lwash, ton parcours parmi nous s'achève ici, brusquement et à la fleur de ton âge! Nous voici restés sur les berges; l'élan que tu as pris, personne ne l'arrêtera. Ta vie aura été un coup de foudre et une belle aventure d'amour avec l'évangile du Nazaréen, pour le meilleur et pour le pire. Elle restera à jamais comme une clameur, car elle aura **profondément marqué de ton empreinte l'histoire de notre diocèse.**

Éclairés par la Parole de Dieu, nous croyons que tout ne peut pas finir avec ton dernier souffle. Alors, nous osons croire et dire que ta vie ne s'achèvera pas dans un coin de cimetière à Nto-Luzingu. C'est pourquoi nous te disons : À Dieu le sage ! À Dieu l'ami! À Dieu le frère! À Dieu le travailleur infatigable! À Dieu le fidèle et honnête prêtre ! À Dieu cher abbé Lwash! Rendez-vous est donc donné chez le Vieux.

A. Kasuba Rodhain

Mr les Abbés,

Au nom de la Caritas-Développement Idiofa je viens vous présenter nos condoléances les plus attristées pour le décès de notre cher abbé Lwashoro que le Seigneur a rappelé auprès de lui, hors de kalo, en mission de service. Qu'il est dur d'accepter le départ des prêtres si jeunes dans un pays où les soins de santé sont mal organisés et où l'on pratique la médecine de l'à peu près, faute des moyens adéquats! Nous vous assurons de notre proximité et compassion en ce moment de dure épreuve surtout pour la paroisse de kalo, sa famille, ses amis et connaissances. PAIX A SON AME! Union des prières.

Pour la Caritas-Développement Idiofa, Sr Elisabeth GITOGA, Coordinatrice.

C'est avec stupéfaction et grande émotion que Mgr Louis Mbwôl et moi-même avons appris le départ si brusque de notre frère Jean-Pierre Lwashoro vers la Maison du Père cette après-midi. Nous nous unissons à Son Exc Mgr Moko, aux parents biologiques de Lwash, à toute la communauté diocésaine ainsi qu'à tout le clergé d'Idiofa pour demander au Dieu d'amour d'ouvrir largement les portes de sa Maison pour accueillir celui qui s'est donné corps et âme à l'éducation de la jeunesse.

Mgr Louis Mbwôl et Abbé Binia Barthélemy

Cher frère en Christ.

Bonjour.

C'est avec beaucoup de peine que nous apprenons encore une fois la nouvelle de décès de notre frère l' A. LWASHORO. Assurément notre diocèse est bien éprouvé et voit ses fils partir à tout âge de la vie et parfois dans des conditions inattendues. Je viens me joindre à vos prières et à toutes celles de notre diocèse pour accompagner l'A. LWASH à sa dernière demeure. Que le Seigneur lui accorde la récompense prévue à ses élus. Yandi kuvunda na ngemba ya Kristu.

Mes condoléances. Sr Perpétue

TEMOIGNAGE DE L'A. JEAN PAUL MUKE

Oui, Nto-Luzingu sera encore visité pour accueillir un nouvel arrivant.

C'est avec un coeur pincé, que ce matin, lors de mon entretien avec un confrère de la Funa, il m'apprenait l'état comatique dans lequel se trouvait depuis deux jours notre cher et bien aimé Lwash JP, comme savaient bien le taquiner le groupe de 7 des ordinations de 1991.

Son hypertension qui l'a si vite emporté me donnait déjà des frissons. En ouvrant ce soir le site diocésain, et voyant le titre nécrologique, je me suis exclamé « ça y est! ce n'est pas vrai, c'est vite fait»! Devant une telle peine, avant d'évoquer tous les beaux souvenirs, je me suis résolu à la providence et la coïncidence de son départ avec le texte de Ben Sirac le sage aujourd'hui, lors de la célébration eucharistique. « Faisons l'éloge de ces personnages glorieux, qui étaient nos ancêtres. Il y a des gens dont le souvenir s'est perdu; ils sont morts, et c'est comme s'ils n'avaient jamais existé, c'est comme s'ils n'étaient jamais nés... Il n'en est pas ainsi des hommes de miséricorde, leurs oeuvres de justice n'ont pas été oubliées. Leur bonheur durera autant que leur postérité». (44, 1.9-13).

Curieusement l'évangile de la sainte colère de Jésus chassant les marchands du temple suivi de la malédiction insolite du figuier qui ne porte pas de fruit de la conversion, termine avec une note positive sur la puissance de la foi dans la prière: « Et quand vous êtes là entrain de prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, pour que votre père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes». (Mc 11, 25).

1. Je supplie les organisateurs de ses funérailles de tenir compte de ces textes en son honneur, car ces textes parlent mieux de Lwash que je crois connaître à plusieurs points de vue.

2. Qui ne peut voir en cette finale de Marc, la personne de Lwash, un homme de foi et un homme de miséricorde. Bony qui est de sa promotion et qui le taquinait souvent avec Gaby Nzuru, Félix Kusamba, Eber, Kama Kama et Buyolo comme leur grand père en savent quelque chose.

Jamais, il ne se fâchait malgré ces taquineries, parfois de mauvais goût qui frisait le mépris et le ridicule. Ses lourdes fonctions dans l'enseignement et l'éducation avec une patience héroïque se passent de tout commentaire.

3. Voilà un homme de foi, humble, un homme de miséricorde et dévoué qui mérite nos éloges pour ne pas l'oublier. Je partageais avec mon jeune confrère Sisi justement sur ces personnages glorieux comme le discret et délicat Abbé Makanda, mais bien enraciné à Mateko jusqu'à donner sa vie dans des circonstances que nous connaissons. Nous ne devons pas oublier ces ancêtres dans la foi. Il évoquait encore comment dès le début du site, il avait inséré mon tout premier témoignage sur le départ vers le Père d'un autre ancêtre dans la foi, Abbé Nsung' Nza, Eya Nzo, suivi des autres illustres jusqu'au jeune Onkwir avant d'arriver au tour de Tar Mbim. Je me demande pourquoi nous évoquons ces sujets hier et aujourd'hui avant ce départ de notre cher Lwash. Nous laissons au maître de l'histoire le soin de tout gérer.

4. Pour revenir à Lwash, le patriarche de son groupe de 7 qui le prenait comme leur grand père, il était le plus âgé du groupe et avait presque le même statut comme yâ Célé dans notre groupe et on le taquinait pareil. Lwash avait le même âge que moi, sauf il était mon aîné né en février et moi en octobre. Mais il était tellement humble et effacé, qu'il pouvait accepter toutes les blagues sur lui comme un bon grand père.

C'était un bon confident, avisé, discret, sage, toujours positif et optimiste: un homme de foi et un homme de miséricorde et dévoué. Voici les oeuvres que nous lègue ce jeune ancêtre dans la foi et que son départ vers le Père nous ne nous fasse pas oublier ces qualités tant humaines que de foi. Qu'il nous inspire à tous et toutes cette miséricorde et cette foi dans un contexte de méfiance, de suspicion et de haine.

Merci mon cher Lwash pour cet évangile vivant que tu as prêché par toute ta vie.

Comme le disait Saint Augustin: «Mon âme ne sera jamais en repos tant qu'il ne repose auprès de toi Seigneur», sois heureux de te reposer de toutes les tracasseries de la vie que tu as vaincues en héros patient, en homme de foi, homme miséricordieux et dévoué.

Te voilà inaugurer le temps de carême pour la montée à Jérusalem. Tu as été plus rapide que nous en peu de temps: passion en deux jours-mort-résurrection! Sambila beto!

Repose en paix mon cher Lwash et on se souviendra à Nto -Luzingu: « Ici repose un homme de foi, un homme de miséricorde et dévoué: Lwash JP»!

Prie pour nous! Sambila beto!

Ton ami JP

MOT DE L'ABBE KANGAMOTEMA

J'ai été personnellement bouleversé en lisant le SMS de l'abbé Firmin, où il m'annonçait en ce terme la disparition de grand ami : " Abbé Lwashoro me fwa na Kin....." je ne savais plus continuer à lire cette maudite dépêche!

Pourquoi un tel chagrin? Eh bien c'est parce que Lwash est un prêtre qui a eu beaucoup de qualités; le perdre en ce moment constitue vraiment une grande perte pour notre Eglise famille de Dieu qui est à Idiofa.

C'est depuis septembre 1985 que nous cheminons ensemble avec l'Abbé Jean-Pierre Lwashoro sur cette marche à la suite du Christ.

- Une année de Regence ensemble au Petit séminaire de Laba, (l'abbé Gaby Nzuru, Lwashoro et moi) nous a fait découvrir en ce Séminariste, un homme d'une grande simplicité et humilité qui revendiquait nullement le titre d'ainé. On savait le taquiner comme l'a dit l'abbé Rodhain. C'est d'ailleurs en cette que l'abbé Nzuru Gaby qui le taquinait en cherchant à connaître son sobriquet(surnom), avait fini par lui imposer cet abrégé de son nom " LWASH"qui deviendra populaire l'année après à St Cyprien. Après notre ordination Sacerdotale, nous voici encore avec Lwash au Petit Séminaire.

Quelques unes de ses qualités :

- Un prêtre plein d'intuition et d'initiative, il savait prendre le risque de commencer : Il laisse un souvenir incontestable dans son dernier poste d'affectation Kalo : le grand bâtiment de la coordination ; une maison de passage pour les hotes de la coordination; par des moyens de bord il a initié l'apprentissage d'informatique à la cité de Kalo.

- Un prêtre avec le sens de l'humanité très remarquable : Partout où il est passé, Jean Pierre avait une attention particulière aux pauvres à qui il accordait certaines faveurs pour que leurs enfants parviennent à étudier. A Kalo où j'ai l'habitude de passer mes vacances, beaucoup de parents le reconnaissent.

- Lwash , un prêtre conciliant, miséricordieux , généreux. Depuis plus de vingt ans que nous nous connaissons, je n'ai jamais vu Lwash provoquer un conflit, ni proferer des injures; à part l'usage de cette expression qu'il aimait utiliser(mais sans vouloir traduire une colère) " ZONDRO".(expression de feu l'abbé KUTUBISA); tous les amis et élèves de Lwash se rappelleront de cela.

- Lwash , un prêtre respectueux envers tout prêtre. Il faisait toujours précéder le nom des confrères par "SANGO..."

Merci mon Cher Lwash, tu nous(m') as beaucoup appris ! Nous t'oublions pas! Et toi aussi, là haut intercède pour notre presbyterium que tu aimais tant !

Bony

MOT DE L'ABBE MAY MUKE LAURENT

Abbé Lwashoro Jean Pierre, Cher ami Abbé et Mgr Mapwar,

Mr l'abbé Jean Pierre, le mardi 2 mars nous nous sommes parlés au téléphone, toi me donnant les nouvelles de Kalo, moi te donnant mes nouvelles de l'Italie. Un rendez-vous a été pris à l'internet. Le meme mardi je t'ai envoyé un message; mercredi j'ai ouvert ma boîte pour te lire, rien; jeudi matin, rien non plus. Après midi c'est l'Abbé Etanga qui

m'informera que tu as fait un AVC. Et c'est l'Abbé Mapwar qui me donnera l'information complète le jeudi soir et c'est encore lui le samedi qui m'informera de ton retour au Père le vendredi à 15h.

Je fus bouleversé, pensant à ta grande famille, à l'immense travail que tu laisses: l'éducation de la jeunesse que tu faisais avec dévouement, qu'il fasse chaud, qu'il pleuve, tu étais sur la moto pour partir. J'imagine cette jeunesse et tous leurs éducateurs désarçonnés. Nous avons vécu ensemble de 2005 à 2010 sans trop d'incompréhensions. En tout cas je t'ai découvert patient et tolérant. Au non de tous les biens que tu as faits que le Seigneur oublie et efface toutes tes fautes envers Lui et envers les hommes. Sur ce, que ton âme repose en paix dans le silence de Nto Luzingu.

Et toi mon compagnon de lutte et ami Abbé et Mgr Mapwar, alors que samedi 5 tu m'annonçais le décès de l'abbé Jean Pierre, quel bouleversement à l'annonce de ta mort inattendue le dimanche soir? A l'idée que c'est aujourd'hui à 13h-14h que tu nous quittes définitivement, je sens la colère monter en moi contre ton imprudent chauffeur qui est la cause de notre malheur.

Dis Faustin, en ce jour où tu nous quittes, je pense à ta très grande famille dont tu étais père et oncle. Parlant de ta mise en retraite, tu m'as dit lors de la célébration de la messe pour ton 65ème anniversaire d'âge le 18 décembre: je vais abandonner l'enseignement et faire autre chose... , voilà que Dieu en a décidé autrement. Homme d'action, tu as marqué les vieux, les adultes comme les jeunes par ton savoir faire, ton souci pour les autres. Oui mon cher, comme tu aimais m'appeler, l'Histoire n'oubliera pas tes œuvres comme Dieu ne te laissera pas sans récompense. Ton départ comme celui de Gizebu Ernest crée un double vide en moi. Adieu Faustin, que Dieu prenne ton âme.

Confrère et ami May

TEMOIGNAGE DU PROF. MABANA (de Kenge)

Abbé Faustin Mapwar (1945-2011)

C'est avec une profonde consternation que je viens d'apprendre, par un e-mail de l'abbé Michel Ngob, la mort par accident, hier à Kinshasa, de Mgr Faustin Mapwar, prêtre du diocèse d'Idiofa. Paix à son âme!

Voilà un aîné que j'ai appris à apprécier à cause de sa simplicité, de sa passion pour son ministère et son domaine de recherche. C'est plutôt à Rome que je l'ai connu d'assez près alors qu'il préparait sa thèse en histoire de l'église à la Gregorienne; son intérêt pour la patristique était envoûtant.

En juin 1980, orateur courageux, l'abbé Faustin a prononcé en notre nom, devant le président Mobutu Sese Seko un discours sans complaisance sur la situation du pays. C'était à la résidence de l'ambassadeur près le Saint Siège, feu Tshimbalanga. Ce jour-là, je parlai avec le "Léopard du Zaïre".

A Rome, il a eu la gentillesse d'associer des séminaristes à son apostolat à San Gervasio à Noël 1981. Les amis Ambroise Musala et Delphin M'Kwampangi d'heureuse mémoire, Mwamba Tshibanda, Willy Kindanda et moi-même, nous avons accompagné Don Fausto pour une messe au rite "zaïrois" dans ce coin de la Lombardie. Je suis encore en contact avec les Mantelli chez qui j'avais logé. Ce fut d'ailleurs le seul contact que j'eus avec des paysans italiens. Avec Jean-Roger Lumu on avait l'habitude de le croiser à la banque du Vatican (l'Istituto per le opere di religione) où il nous échangeait des Deutsche Mark. Il

était devenu responsable de l'association des ecclésiastiques de Rome. A son retour au pays, il a été affecté comme professeur au théologat St. Cyprien de Kikwit nouvellement fondé. Je le revois avec l'abbé Michel Ngob me taquinant: "Monsignorino". Soucieux du bien-être de la population de son coin, l'abbé Faustin a initié un projet de développement à Banga (?) où il a fait venir ses amis de San Gervasio. Il est retourné à l'Augustinianum pour un diplôme en patristique, pour consolider sa formation. Professeur aux facultés catholiques de Kinshasa, il a dirigé le centre Stéphane Kaoze en plus de ses charges pastorales au diocèse. J'ai eu la chance de le revoir au Centre Lindongé au colloque du CRECEM en décembre 2010, dont il a été le rapporteur général. Et nous avons eu un échange avant et après la session de clôture. Il m'a dit: "Je suis épuisé. Tout ce que je souhaite, c'est de me retirer dans mon fief, me reposer et m'adonner à quelques travaux qui me tiennent à coeur." Décidément, les plans de Dieu ne sont pas les nôtres. Le mardi 14 décembre 2010, nous nous sommes revus à la procure de Kenge où l'abbé Fidèle Pindi me disait: "Tala abbé Mapwar. Je ne sais pas si tu le connais". "Bien sûr, et comment?" lui ai-je rétorqué vivement. Sic transit vita. En m'associant au deuil et à la prière de la communauté diocésaine d'Idiofa, je garde un affectueux souvenir de ce serviteur de Dieu. Mbuta na mono, kwenda mbote. Nzambi me binga nge bubu yai na kifulu na yandi. Mono ta yindulaka nge na bisambu na mono. Nzambi kuyamba nge na kimfumu na yandi. "Tal'e tala, e kidilu kieto e Tata Nzambi, tal'e kidilu kieto".

MOT DE L'ABBE MWANAKITATA JOB (de Kenge)

C'est avec beaucoup d'émotions que j'ai reçu la nouvelle de décès de Mgr Faustin-Jovite Mapwar Bashuth. L'Eglise d'Idiofa et de la RDCongo viennent de perdre en sa personne un homme d'Eglise, un professeur et une mémoire. Mgr Faustin-Jovite Mapwar est parmi les professeurs qui m'ont marqué durant mes 4 ans d'études théologiques à Saint Cyprien/Kikwit. Père Shuth comme nous aimions bien le nommer est un baobab, un Dikundji. Il a cultivé en nous l'esprit de la recherche, l'amour du livre(savoir ne fût-ce que le toucher), l'esprit de créativité et la recherche de l'excellence... On n'oubliera pas le De Universa, le diaire à tenir à jour, les célébrations des messes en latin, Kikongo et lingala, son ouverture sans oublier sa charité. Toujours soucieux de l'avenir de nos Eglises locales, il s'informait de l'évolution de ses anciens étudiants en ministère et ne cessait de proposer aux évêques des noms des personnes pouvant assurer le relais dans la formation. Plus marquant, Mgr Faustin meure sur le champ de bataille, en train de servir.

Je présente mes condoléances à la famille biologique de Mgr Faustin-Jovite Mapwar Bashuth et à l'Eglise d'Idiofa.

Que le Seigneur glorifie son serviteur et lui accorde le repos mérité.
Père Shuth kwenda mbote, sambila beto.

MOT DE L'ABBE JEAN PAUL MUKE

Double funéraille!

Non, non, non ai-je crié pour la première fois dans ma chambre et les voisins sont venus au secours pour savoir ce qui se passe!

Pour le moment, je ne peux que pleurer dans la foi, car, les pleurs sont aussi une manifestation de la prière comme Jésus qui pleurait sur son ami Lazarre.

Un seul cri : « Ntawa! me nkrrr mpungny»!

Bashut qui pour s'occuper de Lwash trouve la mort.

«Lutondo ya kuluta nene ya muntu lenda vanda na yo, ke kupesa luzingu na yandi sambu na nleke na yandi» Jn 15, 13.

Ma dernière causerie avec Mgr Mapwar date de Décembre 2010 et Janvier 2011, quand je lui demandais le document sur la vie des prêtres diocésains qu'il avait publié en 2002.

Je le taquinai encore comme ambassadeur universel de la paix selon le nouveau titre d'honneur pour sa cause en la matière.

Il revenait de l'Europe pour assister à une prestation d'un « Signore».

Nous perdons une bibliothèque.

Il ne cessait de nous dire de toujours écrire de diaires partout où nous sommes.

Il m'avait confié qu'il était entrain d'écrire une brique sur l'épiscopat congolait depuis 1959.

Voilà pourquoi le manuscrit sur le clergé diocésain a été mis en veilleuse!

Voilà deux colonnes qui s'écroulent.

Tenons bons pour savoir relever ce défi devant cette lourde épreuve!

«NTAWA, ME NKRRR MPUNGNY»! QUE FAIRE SINON S'ABANDONNER à divine providence! Le Seigneur a donné, le Seigneur a arraché, que son nom soit loué!

Vieux Bashut qui tenait à accompagner son jeune frère veut aller jusqu'au bout!

Priez pour nous!

«NTAWA, ME NKRRR MPUNGNY»!

MOT DE L'ABBE ELVIS KININGA (Kenge)

Message de condoléance au diocèse d'Idiofa à la suite de disparition de l'abbé professeur
Faustin Mapwar:

Paix à l'âme de l'apôtre de continuité!

C'est dans la peine et compassion que je porte avec vous,excellence Mgr José Moko, évêque d'Idiofa, et vous tous mes frères et confrères dans le sacerdoce pour ce moment très dur de deuil.Deux de votre clergé, de la même paroisse d'origine vous quittent brusquement pendant que le diocèse a encore besoin de leurs services pour un dynamisme commun.C'est fort; une épreuve à porter dans la foi.

Mapwar Bashut! je n'aurai eu que l'abbé Faustin Mapwar pour m'apprendre à continuer l'histoire. Les hommes passent, mais l'histoire demeure; mais il faut savoir la consigner."
Lavorare, lavorare, cari miei"! Il me l'a appris.

Mapwar, prêtre, père-formateur. c'est mon tout premier directeur spirituel du théologat de saint Cyprien de Kikwit qui met dit: " Mon cher, par ce fait, toi aussi, tu deviens mon directeur de conscience. Viens! On va se soutenir. Confiance"! Nous l'avons connu ainsi, plus proche de nous. Le Congo, le Bandundu, l'Eglise vient de perdre un Baobab ambulante. Père Shout, Basout, El Basout! Intercède pour tes petits! nous ne t'oublierons jamais, bashout! Repose en paix!

Elvis Kininga, prêtre du diocèse de Kenge

MOT DU PERE MICK NGUNDU (OMI)

A Mgr José Moko,
aux fidèles du diocèse d'Idiofa,
aux anciens de l'Institut Babola,
aux amis et frères en Jésus,
Mes souvenirs humains me font voir le jeune abbé Mapwar, notre dynamique préfet des études à Babola vers 1974.
Je me rappelle d'abord qu'il a fait construire un dortoir à Babola avec le don reçu à son ordination sacerdotale. Pour l'aspirant que j'étais, cela est resté présent dans ma mémoire: ce sens du partage et de la mise en commun (même chez un prêtre séculier!) est à promouvoir.

L'abbé Mapwar était aussi parmi ces aînés qui savaient ouvrir son cœur, sa science, ses passions aux plus jeunes que nous étions, que nous sommes. Il a su nous préparer également aux responsabilités dans les différents domaines de la vie. Il m'a donné le goût de la recherche, de l'enseignement, du progrès, de la communication, de la prière. Seigneur, pourquoi doit-il mourir lorsqu'il faisait des courses pour bien inhumer notre frère l'abbé Jean-Pierre? C'est pour se donner jusqu'au bout, jusqu'à sa vie à l'exemple du Christ? Du moins pour ma part, c'est une preuve de sa donation pour ses petits frères et soeurs.

Bientôt, je vais en la chapelle célébrer l'Eucharistie pour que les âmes des abbés Faustin Mapwar et Jean-Pierre Lwashoro reposent en paix. Courage et confiance au diocèse d'Idiofa et à son pasteur José Moko. Condoléances à Idiofa et aux familles biologiques des illustres disparus. La mission continue. Qu'ils intercèdent pour nous.
Père Mick Ngundu, omi

MESSAGE DE L'ABBE MIBATU

Par ce message , je viens te présenter mes sincères condoléances à toi et à tout le diocèse d'Idiofa pour la triste nouvelle des décès des abbés Mapwar et Lwashor. Que leurs ames reposent en paix. Si tu as leurs photos, tu peux me les transmettre par mail. J'en profite aussi pour te souhaiter un bon temps de careme !

En union de prières!

Abbé Nicaise Mibatu (Diocèse de Kikwit).

MESSAGE DE L'ASELA

Au nom de tous , Paix aux âmes de nos illustres disparus et nos condoléances à son Excellence Mgr l'Evêque et à tout le diocèse d'Idiofa C'est tout simplement dur de vivre ces deux tristes événements au même moment . Nous-même étions passé par cette route-là aux environs de 20h00', sans savoir que l'accident qui avait causé un très gros embouteillage était également celui-là qui venait d'emporter quelques minutes plus tôt un être si cher . Mais en toute chose, que le nom de l'Eternel soit loué !

Pour le Comité Directeur d'ASELA
Jacques ODIO

MOT DE LA SOEUR ROSE MBIMBI

Chers Frères,

C'est avec une immense tristesse que j'ai appris récemment le décès de l'abbé MAPWAR FAUSTIN et de l'abbé LWASHORO JEAN-PIERRE, je tiens à vous présenter toute mon affection dans cette terrible épreuve.

Sincères condoléances à leurs familles et au Diocèse..
Soeur Rose Mbimbi,

Soeurs des pauvres de Bergame

Missionnaire au Bresil.

MOT DE LA SOEUR CLAUDINE DELMEE (Salésienne de la Visitation)

très touchée par le double décès survenu au sein de votre diocèse, je présente mes plus sincères condoléances à toute l'Eglise d'Idiofa qui perd deux de ses prêtres et grands collaborateurs dans la pastorale du le diocèse. Je vous suis profondément unie dans l'action de grâce mais aussi dans votre peine. Que

Dieu accorde à Mr l'Abbé Mapwar et à mr l'abbé Coordinateur de Kalo, la paix et la Joie en plénitude auprès de lui.

Sr Claudine, responsable des salésiennes de la Visitation.

MOT DE CONDELEANCES DU PERE CYRILLE KEBA (OMI)

Son

Excellence,

C'est avec grande emotion que je viens d'apprendre le deces des Abbes Mapwar et Lasharo, deces qui surviennent au moment ou vous terminez la tournee missionaire d'une poartie de votre diocese, ce serait plutot un temps de faire une pause et remerier le tout Puissant pour un fructueux voyage missionaire, mais voila que cela devient un temps d'angoisse et de pleurs car vous avez perdu deux de vos braves et loyaux pretres. Que le maitre de la paix comble votre coeur de sa paix immense; qu'il console l'ensemble du clerge de votre Diocese, et qu'il donne la meme paix et l'esperance aux deux familles dont la tristesse est sans limite. Que le Dieu du pardon comble de sa misericorde ses deux serviteurs bons et fideles et qu'il leur accorde de se reposer eternellement aupres de tous les saint du ciel. Amen.

Pere Cyril Keba, OMI

MOT DES SOEURS DE LA SAINTE FAMILLE DE BORDEAUX

En moins d'une semaine notre diocèse perd deux prêtres!

Faustin-Jovite Mapwar Bashuth, notre cher prêtre.

Oh! Mystère de la vie!!! «Un temps pour naitre, un temps pour mourir » et mourir pour une résurrection car l'on meurt pour la vie.

Dans le silence du soir, comme les femmes pleurant au tombeau de Jésus, nous nous demandions si c'était vrai que Jean-Pierre Lwashoro recevait Faustin-Jovite Mapwar Bashuth à la morgue de l'Hôpital Saint Joseph où ce dernier l'avait accompagné deux soirs précédents !

Etait-il vrai que Bashuth reposait à côté de Lwashoro comme par un destin commun: accident de circulation sanguine et accident de circulation routière!!!! **L'inattendu de Dieu!**

Est-ce un hasard que l'un meurt l'après-midi d'un vendredi, heure ultime de la croix et que l'autre suive au soir du dimanche, jour de la résurrection ! Ne dit-on pas que le

hasard c'est Dieu qui passe incognito ? Oui ! Dieu qui a un message pour nous : « **QUE RIEN NE VOUS TROUBLE, LA PAIX SOIT AVEC VOUS !** » *Leur heure était arrivée.*

La dernière qualité que j'ai découvert en Bashuth, homme de haut rang, au matin d'un voyage, c'est la simplicité, la joie et la sérénité devant l'imprévu. Aussi, suis-je convaincue qu'il a certainement accepté son brusque départ vers le Père avec la même sérénité et qu'il a été agréablement surpris de se retrouver dans l'au-delà où désormais avec Jean-Pierre LWASHORO et tous nos prêtres qui l'ont devancé, il grossit le rang de ceux qui intercèdent pour notre cher Diocèse.

PAIX A SON AME !

Nos sincères condoléances à chacun(e) et union en Marie Notre Dame des Douleurs et Mère des prêtres, ses fils de prédilection.

Pour les Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux
Sr Elisabeth Gitoga.

MOT DES SOEURS DE MARIE REINE DE LA PAIX DE KENGE

Nous, Soeurs de Marie Reine de Kenge en Italie, présentons au Diocèse d'Idiofa les Condoléances le plus attristées et le plus émues. Comme le prophète Job ,nous disons:" Le Seigneur a donné,le Seigneur a oté que son nom soit beni.
Que leurs ames reposent en paix.

MOT DE L'ABBE MBOMA FRANKLIN (Diocèse de Kikwit)

A tous les Clergés du Diocèse d'Idiofa, Aux membres des familles biologiques des Abbés Mapwar et Lwashioro! C'est vraiment dur! Les mots peuvent nous manquer pour exprimer la profondeur de la tristesse qui nous habitent, qui habitent ceux qui savent de quoi les deux pasteurs rappelés étaient capables. Le Seigneur nous fait de dons précieux. Il ne cessera de le faire. Parmi ces dons, il y a d'abord la vie, notre existence. Et il retire de nos mains ce qu'il nous a offert et souvent et très souvent en de moments inattendus. Ainsi, nous pouvons nous souvenir de tout ce que nous avons fait et sommes en train de faire, nous ne serons pas en mesure de savoir, quand le Seigneur nous rappellera t-il auprès de lui. Nos pleurs, nos peines, nos douleurs tout comme nos témoignages quoi que fondés, ne suffiront pas pour expliquer le fond de ce mystère. La mort est toujours avec nous, elle est parmi nous et nous accompagne partout, comme disent les allemands "Lebend, gehen wir dem Tod entgegen". Implorons la miséricorde divine afin que le Seigneur accorde à ses deux serviteurs le repos éternel.

Ils ont répondu à son appel et se sont engagés à travailler en son nom en témoignant et en édifiant les autres; soit à travers les l'apostolat et enseignement universitaires, soit à travers la gestion des boites diocésaines....bref, ils étaient des pasteurs et Dieu les a rappelés à cet état. Ils étaient à l'écoute du peuple de Dieu, vivaient avec et à côté de ce

peuple. Je saisis cette espace pour présences mes profondes condoléances à tous les clergés du Diocèse d'Idiofa, à tous les clergés de la province de Bandundu tout comme du Congo Dém. Aux membres de leurs familles biologiques, nous présentons également les mêmes mots de compassion. C'est dur et pénible! Seul le Seigneur sait la raison et la vraie raison qui fait qu'il puisse rappeler auprès de lui ses deux serviteurs au même moment! Prions tous pour le repos de leurs âmes! Mes chers Confrères, "Allez en paix!

A. Franklin Mboma, (Diocèse de Kikwit)

MOT DE JULIEN KITUNGA LING OYEN

A Excellence Monseigneur l'Eveque, à messieurs les Abbés, aux Révérendes Sœurs et Révérends Frères et aux Membres de la famille de deux illustres disparus,

Nous venons d'apprendre le décès qui vous touche et nous partageons votre peine. Croyez en notre affectueux soutien dans cette terrible épreuve. Au plus profond de votre douleur, souvenez-vous que nos coeurs, malgré l'éloignement, sont proches des vôtres et que nos pensées vous accompagnent dans ces moments difficiles. Dans la tragique épreuve que vous traversez, sachez que je pense à vous chaque instant. Je prends part à votre douleur et vous envoie ma profonde affection. Le malheur qui vient de frapper notre Diocèse nous a bouleversés. Soyez assurés de notre chaleureuse sympathie et de notre indéfectible amitié. Très affligés par cet événement cruel, nous avons de la peine à trouver les mots et regrettons de ne pouvoir apaiser votre douleur. Soyez toutefois certains que mon coeur est étroitement uni aux vôtres en ces jours de souffrance et de deuil. Devant ce douloureux événement, nous sommes aussi tristes que décontenancé. Nous aimerions vous reconforter mais nous savons que les mots ne suffisent pas. Nous vous envoyons alors toute notre tendresse. Attristés par la disparition des Abbés Jean Pierre et Faustin, nous vous prions de recevoir notre sincère amitié et nous espérons que vous trouverez dans nos pensées un peu de réconfort. Nous n'oublierons jamais ceux qui viennent de nous quitter. En gardant leur souvenir dans notre coeur, ils seront toujours avec nous. Je suis profondément ému par ce deuil qui vous frappe. Dans cette difficile épreuve, je vous assure de mon amitié et vous envoie toute mon affection.

Julien KITUNGA Ling-Oyen, Ancien du Petit Séminaire de Laba

MOT DE LA SOEUR ESPERANCE SONA (Cameroun)

« Mon Dieu, Pourquoi cette double épreuve pour notre Diocèse ! ».

C'est le cri de notre Diocèse qui pleure deux de ses fils : Les abbés Faustin MAPWAR et Jean Pierre LWASHORO! PAIX A LEURS AMES ! C'est avec une profonde tristesse que j'ai reçu la nouvelle du décès de l'A. LWASHORO. Deux jour plus tard, quelle ne fut mon émotion lorsque ouvrant le site du Diocèse, je tombais sur ce titre : « DOUBLE

NECROLOGIE ». En fille du Diocèse, je viens présenter mes condoléances les plus attristées à Monseigneur José MOKO, aux familles des illustres disparus, à Tous nos Prêtres durement et doublement éprouvés et à tout le Diocèse. Condoléances auxquelles j'unies ma compassion et mon affection. Ces Abbés ont été pour chacun de nous, Fils, prêtres, confrères, amis et collaborateurs. Aujourd'hui, ils méritent les hommages de notre Diocèse pour lequel chacun d'eux s'était consacré et avait donné sa vie. Prions pour nos Deux prêtres qui nous précèdent dans la maison du Père, afin qu'ils jouissent en toute plénitude de la Pâques du Christ. Qu'ils reposent dans la paix du Christ et que brille sur eux la lumière sans cesse de sa face. Que Marie dont ils étaient fils de prédilection les accompagne devant les portes du Paradis et qu'elle intercède pour notre Diocèse, pour leurs familles et pour chacun de nous en ce moment de dure épreuve.

Espérance SONA, Douala / Cameroun

MOT DE L'ABBE MABOUNGOU WESTAR CHRISTOPHE

Excellence mgr et tout le clergé d'Idiofa, C'est par un ami que j'ai appris, avec beaucoup de consternation, le décès inopiné, et presque révoltant de Mgr Mapwar. En effet, prêtre du Diocèse de Brazzaville en mission d'étude à Grenoble(France), j'ai connu ce baobab de la patristique aux facultés catholiques de Kinshsa où j'arrivai en 1999. Personnage d'une intelligence extraordinaire, doté d'une précision d'une pertinence et d'une concision intellectuelles qui nous avaient tous marqué. Il avait, non seulement suscité en nous le goût de la patrologie, mais aussi et surtout de l'église. On l'appelait affectueusement et respectueusement "Mapwar" le Cyprien, de ce Cyprien de Carthage qu'il nous a donné d'aimer. Franchement une sommité s'en est allée, une bibliothèque vivante. Que son âme repose en paix. P. Christophe, 17, rue Paul Janet 38000 Grenoble (France) Votre nom : Abbé MABOUNGOU WESTAR CHRISTOPHE

MOT DE FR. ROBERT MATHE (Italie)

A la chère Eglise d'Idiofa, C'est avec tristesse que je viens d'apprendre la mort des deux frères Mapwar et Lwashor. Le premier fut mon professeur au théologat s. Eugène de Mazenod en 2003. J'ai eu à son égard un grand respect par rapport à sa compétence dans l'accueil et la communication des connaissances. Que tous deux se reposent en paix dans la plénitude des mystères qu'ils ont célébrés dans la liturgie terrestre. Frère Robert Grand Carme. Votre nom : Fr. Robert Mathe (Italie)

MOT DU P. DAQUIN KANGILA

je présente mes condoléances au diocèse et aux familles. Il a plu à Dieu de rappeler auprès de lui ses serviteurs, je suis vraiment attristé du fait que le diocèse perd 2 de ses membres

en l'espace de 2 jours. que leurs âmes reposent en paix. en union des prières avec les familles attristées.
Votre nom : D'aquin Kangila

MOT DE ANDRE LWAMBA

Le chagrin gagne tout mon coeur! Ah! Seigneur à qui irions-nous...?, à quel dieu me vouer à des moments pareils? Et oui, le Maître de la vie et de la mort c'est toi. Ouvres les portes de ta Félicité à notre cher professeur Faustin Mapwar, un érudit, un baobah. L'UCC est en deuil! Prends en pitié ton humble serviteur et exauce les prières de tes fidèles pour que son âme repose en paix.
De Suisse
André Mulamba.

MOT DU PERE Simon MADEKO osb

Condoléances à son Exc. Mgr José Moko, aux prêtres et à tout le peuple de Dieu de son Diocèse

[center]A l'occasion de mes visites occasionnelles sur le site du Diocèse d'Idiofa, j'ai eu connaissance de la nouvelle du "passage" de l'Abbé Jean-Pierre Lwanshor. Tout en ne le connaissant pas directement et simplement parce que frère en humanité, chrétien et confrère prêtre, j'ai eu une pensée pieuse pour le repos de son âme, pensant en même temps au Père actuel de l'Eglise d'Idiofa et à sa famille. Mais voilà que sans un grand délai, aux petites heures de lundi 7 mars, un ami de Kin m'annonce, de façon approximative sur les circonstances et le lieu, le départ brusque et tragique d'un autre prêtre d'Idiofa, le Prof Faustin-Jovite Mapwar! Celui-ci, je le connaissais de très près, depuis les premières années de mes études théologiques à l'ISEM des OMI à Kintambo. J'ai suivi ses cours de patrologie et je me suis laissé guider par lui dans la rédaction de mon mémoire sur "Les fondements de la vie monastique selon la Vita Antonii de Saint Athanase d'Alexandrie". A cette occasion, j'ai admiré sa rigueur, son humilité et son humanité. Je me souviendrai toujours de ce soir où, après une longue séance de travail chez lui à Lemba Bim Sum, il a tenu à m'accompagner assez tard dans la nuit jusqu'à Mont Ngafula Commune chez mes Soeurs Bénédictines afin de leur présenter ses excuses pour m'avoir retenu longtemps chez lui. Et c'était un geste complètement détaché et sans calcul. Ce sont des choses qui ne sont plus

courantes même dans nos milieux de personnes au service du Seigneur! Et à penser à ce qui se passe dans la majorité de milieux d'enseignement supérieur de notre pays s'agissant du même contexte, ce geste restera pour moi une interpellation. Le Prof Mapwar a ensuite encouragé une perspective d'approfondissement théologique pour moi dans le domaine où il m'avait entraîné et il l'a recommandé à mes supérieurs. A la réalisation du projet, il a tenu à rester au courant de son évolution et n'a pas hésité, à mon retour au pays, de me prendre à ses côtés pour m'apprendre le métier d'enseignant de notre belle discipline, la patrologie, à ses côtés. Je suis même devenu, par enchantement et comme pour rester sur ses sillons, enseignant d'histoire de l'église. Il a fini par se réjouir en me voyant assumer seul des charges horaires dans certaines Institutions où il apportait son expertise mais avec le désir déclaré de me voir élargir ma formation théologique au doctorat. Ce qu'il exprimait non seulement à moi mais aussi à mes supérieurs et mes confrères qu'il pouvait croiser au gré de certaines circonstances. Quelle peine pour moi d'apprendre, au début de la réalisation de cette autre projet qu'il a soutenu, que le Seigneur

! l'a rappelé auprès de lui? S'agissait-il d'une prémonition le samedi 4 mars le fait que j'aie évoqué son nom dans un dialogue avec le Secrétaire-Chancelier d'un Evêché du pays en lien avec la question de la tenue des diaires et des archives? Une seule réponse: "Le Seigneur nous l'a donné, Il l'a repris. Que son Nom soit béni! Je suis sûr d'une chose, dans la marche que le Seigneur lui a demandée d'entreprendre, les Pères de l'Eglise qu'il a aimé et fait aimer lui apportent l'aide nécessaire. A nous les disciples est alors demandé de garder vive la passion de la connaissance de ces témoins de la foi chrétienne qu'il nous a communiquée en nous engageant en même temps à apprendre à les faire connaître avec zèle comme lui l'a montré. Paix à l'âme du Prof, Père et de l'ami Mapwar ainsi qu'à celle de son jeune frère et confrère Jean-Pierre Lwanshor! A Mgr José Moko, aux familles biologiques de deux défunts et à toute la famille diocésaine d'Idiofa, nous présentons nos condoléances chrétiennes!

Simon MADEKO osb

MOT DU PROF. JEAN PIERRE MAYELE ILO

Excellence et MM. les abbés,
Le diocèse est doublement en deuil, et nous le sommes également, nous qui sommes à l'extérieur. De coeur et d'esprit, nous nous associons à cette douleur et vous accompagnons vers la dernière demeure des abbés Lwashoro (que je n'ai pas vraiment connu) et Mapwar que je connais bien. Au nom de mon épouse, de mes enfants et au mien propre, laissez-moi vous présentez à vous tous ainsi qu'aux deux familles éprouvées, mes condoléances les plus sincères, en les accompagnant du chant : "Ngeye lufwa, nge kele nsuka ve; bgeye lufwa nge kele kaka nzila", qui exprime notre espérance de chrétiens en pareille circonstance. Pr Jean-Pierre Mayele Ilo à Lubumbashi. Votre nom : Jean-Pierre Mayele

